

Ex. mis à jour.
(Text. Complet)

ARLL 1/7/1

H. Krains

AU

~~37~~

COEUR DES BLÉS



ARLL
1/7/1

Quelques mots de Jean, Bernard se releva
comme un fœuve qui reçoit un coup de cravache.
Il ~~trist~~ fit son fleuve d'écia ;

- Travouillous !

Les rires aussitôt cessèrent. Les quatre frères,
Pierre & Jean d'un côté, Philippe & Bernard de
l'autre, levèrent tous à tous leurs fleuves,

D'habitude les Nicollet travaillaient avec
méthode, mais sans flâner, ni musarder jamais.
Lorsqu'ils battaient le blé, leurs quatre corps
se mouvaient d'un même rythme & à der-
rière geste était fait avec la même vigueur
de la même aisance que la première. Cette
fois, Bernard maniait son fleuve avec rage,
son corps s'inclinait & se relevait de plus en
plus rapidement comme une machine
qui n'est plus dirigée & qui s'affole. Les
trois frères, obligés de régler leurs mouvements
sur les siens, s'échauffèrent ; les grains de
blé violemment chassés des épis ~~une partie~~
sautaient en l'air & leurs cuiraient la figure
comme une mitraille. Quand la balle fut
vite, Jean lança son fleuve au fond de la
grange, ~~semit~~ ~~corral~~ courut appuier
sa tête contre la porte & se mit à tousser. Lors-
qu'il se retourna, ^{un} ~~le~~ flux froid baignait
sa figure livide.

Pierre jeta un regard dévotion sur Bernard :

- Plus vite, hein ! On ne va pas faire
mourir Jean.



3
Joachim, qui était resté sur le seuil de
la grange, comptait à ce moment là. Ici il était
seul. Il tourna sur ses talons & se dirigea vers
son atelier.

Dans le ciel bleu la neige se plaçait. Elle
s'étendait, toute unie, sur les toits de la ferme,
formait des cônes & des cônes sur la fumée, mettait
une couronne blanche à la margelle des puits &
pendait en festons sur les poutres de la grange.
Une jeune réfugiée sur une chaise, dans la cham-
bre, donnait la tête enfouie dans ses blanches étoffes
noires. Les américains, qui volaient ça & là, brunaient
tristement. Derrière la fenêtre de l'habitation,
une femme assise, tricotait. On ne voyait
que le haut de ses épaules & sa tête ronde que
couvrait une chevelure noire.

Au moment où Joachim sentait dans
son atelier, un coup de fusil partit dans la
prairie.

Avant de reprendre le travail, il alla se
chauffer un instant les mains au poêle qui
brûlait dans un coin de l'atelier. Lorsqu'il se
remisit au travail, devant la petite fenêtre
qui l'éclairait, il vit le fermier ~~qui~~^{qui} qui
s'occupait l'escalier de sa demeure avec son
fusil sur l'épaule. Dans sa main gauche,
il portait par les pattes un corbeau qu'il ve-
nait de tuer.

Comme tout le monde, Joachim accusait
quelquefois la destinée & reprochait au bon Dieu de
ne pas lui avoir fait la vie plus large & plus facile.
Mais en voyant le fermier & glisser le long de la

Joachim se met
à pleurer et
à sangloter
les N. ; en M.
91 voit la fenêtre

meurtrie, avec son corbeau en main, si belit, si
effacé, courbe-tout, des yeux que le charpentier
connaissait, il jugea qu'il avait l'ord de se plain-
dre. Sans doute, il avait eu ses malheurs, comme un
un autre. Il n'oubliait rien, par exemple,
la fille qui il avait perdue depuis deux ans. Elle
était si jolie avec sa petite figure rose & ses yeux
noirs! Mais la chagrin vici à perdre, la vie ne lui
avait payé après tout si rien. Il avait du bois
en abondance dans son atelier, du travail au-
tant que les bœufs pouvaient en abattre, il venait
de tuer un porc qui valait le poids de cinq nobles
& tout à l'heure pour souper, il en mangerait
une oseille, trempée dans du vin rouge, après
qu'il ferait sa partie de piquet avec le forgeron.

Il alluma du lamp & se mit à fumer.

Il cont inait à travailler avec ardeur,
lorsqu'il sentit un courant d'air froid qui
lui piquait les jambes.

Pierre Niloch venait d'ouvrir la porte sans
bruit & son corps robuste obstruait toute la
fenê.

- Entrez Pierre, dit-il, un vent de neige, vous
allez refroidir tout mon atelier.

- Je n'ai pas besoin d'entrer, dit Pierre

Le ton de sa voix frappa Gouachein. Il
le regarda d'un air étonné.

Pierre toussota.

- Voici dit-il, le grand vent de neige, il n'y a
rien à faire, vous avez mes outils, ou vous
n'avez rien à voir

Le charpentier se recaria :

- Mais ...

Pierre ne le laissait pas achever :

- En jean et tu n'as parlé !

Il s'arrêta une seconde, puis comme ~~Jacques~~ interdit, à essayer plus de reporter, il continua.

- Vous n'avez rien vu, n'est-ce pas ... Surtout. Vous ne voudriez pas qui on prenne l'honneur de Bernard.

Pierre tira la porte et alla reprendre ses frères. Ils sortaient de la grange, du heurt s'était levé. Ils allaient à l'ouest. Au milieu de la route il existait un étroit sentier. Ils y enfonçaient tous à tour, Bernard en tête, d'un pas lent et lourd, qui jetait leurs corps tantôt à droite et tantôt à gauche, la tête penchée en avant, les épaules voûtées, les mains ploufées au fond de leurs poches, ils regardaient leurs derrières.

De temps à autre, Jean rit d'une de ses manières, mais mettait cette sa bouche à tousser.

II

La ferme de Nicolas n'avait pas le caractère des autres fermes herbagères. C'était un ensemble de bâtiments hétéroclites, qui n'avaient de commun que leurs toits de tuiles rouges. L'habitation surmontait à un petit étage. Derrière la route, le long de laquelle courait une haie de bois,

toute la cour était occupée par la fumée.

La grande cour comme c'était 7 ans en de tout y était tranquille. De temps en temps seulement, un cheval picterait dans l'enclos, une vache mugirait, une poule, qui venait de pondre gloussait. Au milieu du fumier, planté trois ou quatre ergots, les fleurs brillantes, un coq lançait son coq de clavier. Près du seuil, un grand chien brun dormait, le museau allongé sur ses pattes de devant.

Dans la grande cuisine, Pierre lisait le journal de Lalie, ^{en hochant} qui se préparait pour la messe, à portée de devant un miroir accroché à l'épauvette de la fenêtre, sur petit bûche noir qui relevait quelques fleurs violettes.

Tout à coup, elle dit :

- Bon !

Pierre demanda :

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Voilà de nouveau le ~~sol~~ jacobin qui se trompe.

Jacobin la tuillière, était un petit homme un peu de nervure, qui, une fois dressé de sa table de travail, ne était plus maître de ses pieds. Dans la rue, il ne marchait pas, il glissait. Et tout en trébuchant il discutait. Sa bouche ouverte, ses yeux rivaux, ses sourcils se fronçaient. Ses mains, montées au ciel, se chahutaient. Ses pieds, qui ne se voyaient, ou bien elle, frappant sa poitrine avec ses poings et ses ongles ~~avec ses ongles~~ des clous.

7
N'arrivait guère, tout en monologuant de la
voix, yedok s'éloignait de son chemin ou
prenait une mauvaise route. Lorsqu'elle
l'avait aperçu il allait dispenser la femme, mais
tout à coup il s'était arrêté, avait posé son
doigt sur son front et s'était brusquement
dirigé sur la barrière de Alkohol.

- Cette fois, il est bien fou, dit Lalie; il
vient chez nous.

Il ne pouvait sans quitter son journal
de guère, mais Lalie courut à la recherche.
Lorsqu'elle le vit en milieu de femme, elle
fit une moue!

- On en a conduit beaucoup à Ghoul
beaucoup de gens
V'qui étaient arrivés, tous les gens lui!

Elle avait à peine achevé ces paroles
qu'elle se pencha, jetant un regard en arrière
dans la cuisine et disait:

- Non pour la compagnie!

En même temps, il jetait sur la grande
table un paquet enveloppé de papier vert.

- Vous vous trombez sans doute, Lalie,
fil Lalie, vous vous trompez, ~~pour une~~ ~~un~~
~~commande~~...

- Je ne me trompe jamais, répondit
Yedok tout en se préparant à dénouer
son paquet.

- Mais je ne vous ai rien commandé!...

- Bernard n'a commandé que, ceci & puis ceci...

Le jacket ~~est~~ sortit du paquet un veston, un gilet & un pantalon de drap noir.

- Bernard? s'écriait en même temps Julie & Fern

- Oh! Bernard, riposta le tailleur, ~~se croisa à la fois, sur la porte en~~

Au même moment qu'il y eut un débris - gela l'escalier de l'étage & Bernard entra.

9. b. 1.

Il venait de se raser, il n'avait que son pantalon & sa chemise, sur laquelle se croisaient de larges bretelles. Son col était déboutonné.

- C'est vous qui avez commandé ça, Bernard, interrogea Julie, en ~~un~~ air indigné. Ne diriez les vêtements, ~~avec une tenue défectueuse~~.

Au lieu de répondre, Bernard perça les lèvres. Il prit les vêtements, sortit le bouton & passa le tailleur.

En voyant la pile de pièces de 5 francs qu'il glissait dans la main de Jacket, une flamme de colère étincela dans les yeux de Julie, tandis que Fern, qui ~~se~~ suivait la scène d'un air ahuri, commençait à tomber son journal sur la poise.

Jacket compta les pièces en prenant son temps; il les faisait tomber une à une de sa main gauche dans sa main droite; plusieurs étaient noires: il les grattait avec l'ongle pour s'assurer qu'elles étaient bonnes. En les mettant dans sa

poème, il dit :

- Voilà des pièces qui ne datent pas d'un jour-
d'hui ; mes devy avoir une cachette quelque
part

Pierre, qui ~~s'avait~~ qu'il n'est pas bon que
les riches se vantent, répondit d'une voix humble :

- Il n'y a pas de cachette ici, Camarade.

- Tu, tu, tu ! répliqua le tailleur ; vous êtes
des malins !

En voulant pousser sa raillerie à tort, il
ajouta :

- Voyez ? Dites-moi où est votre cachette,
pours que je vienne mes voir.

Pierre frappa son poing sur la table :

- On te dit qu'il n'y a pas de cachette !
Mais ^{vous avez} de la la te une trefin (il montra
un gros bâton d'un bois dur, un langage de la pièce) ;
~~il te montrera, à l'usage,~~
~~elle ouvrira le temps le d.~~

~~Il~~ comprit. Il ramassa son paquet et
s'en alla. Avant à Bernard, il était déjà remonté
avec son costume ; on l'entendait marcher dans le
chambre, au dessus de la cuisine.

~~Le~~ Lalia arracha son bonnet :

- Je ne vais pas à la messe !

Puis elle alla ouvrir la porte de cuisine :

- Muthilde ?

Elle se traversa vers la cuisine, entra
dans une autre pièce et ~~reçut~~ se pencha avec son

gros morceau de lard.

Elle cria de nouveau, plus fort cette fois ;

— Mathilde ? Alors, les pommes de terre devaient déjà être au feu !

— Le voici ! répondit Mathilde d'une voix tremblante. Et elle entra avec un panier sur la hanche, elle avait les bras trempés de gros sucs aux pieds, un vicieux sac noué autour de ses reins lui servait de tablier.

Elle s'étonna de voir que ~~le~~ du cœur était enroulé ;

— ~~N'allez-vous pas~~ ^{Elle} à la mère ? demanda-t-elle.

— Il est bien question de mère ! répondit Lulie.

— Il y a quelque chose qui ne va pas dans la vieille fille, on s'occupe sur un bon pour peeler les pommes de terre.

Mais elle ne demandait pas d'explications. Dans la maison Mathilde ne ~~comptait~~ comptait pas. C'était la servante, une servante qui ne travaillait pas le repos. Elle se levait de grand matin et se couchait très tard ; toute la journée elle travaillait. Bien qu'elle fût fortament bâtie, comme tous les ~~de~~ de la maison, il lui arrivait le soir de se sentir lasse. Quand à la fin du jour, elle lui faisait une place au coin du feu, elle se disait :

— Maintenant, je vais pouvoir dire mes prières.

Quand elle se reposait.

— Je le dirai plutôt dans le moule; je suis
trop fatiguée.

Une fois dans son lit elle commença à dire:

"Not' pên qui êtes aux chers..."

Mais son pauvre cerveau ne lui obéissait
plus, elle s'endormait.

III

Grande & sèche, sans poitrine, Lalie avait
une tête maigre, avec des yeux ternés, la bouche
mince, un long nez & deux yeux mobiles,
qui s'allumaient parfois d'un feu d'acier. Elle
était l'aînée de la famille & elle en était l'âme
& le chef. On n'allait nulle part, on ne vendait
rien chez le Nicolas sans consulter Lalie. C'était
elle qui serrait l'argent. Arest en & d'œuvre, elle
pouvait à tout avec une stricte probité.
Elle lui fournissait pas seulement sa table & ses
frères, elle le habillait. Deux fois par an, au
printemps & à l'automne, elle passait en revue
leur garde-robe. Elle comptait sur ses dix
doigts en disant:

— Il faudra une casquette pour Jean,
un corsage pour Mathilde, une blouse pour
Pierre, une chemise pour Philippe, une culotte
pour Bernard.

Elle n'allait à tout sans consulter Lalie.

12
vues, la machine lui avait fait plusieurs
"des solides & pas délicats", du couleur n'avait
pas d'importance.

C'était Ann, la couturière, qui faisait
les corsages, les robes & les culottes, jamais un
coutailleur n'avait vu ce pour la Nicolet.
Lorsqu'on entrait dans la couturière, on voyait, accro-
ché au mur, près d'une grande table ~~sur laquelle~~
de étoffes de toutes couleurs s'arrangeaient, un
vase d'ivoire de papier gris, volonte' de pour voir.
C'était le patron sur lequel l'un taillait les
culottes de Jean, de Pierre, de Philippe & de Bernard.

Lalie, qui avait ^{devenue} ~~travé~~ son morceau de
lard, en attendant, un coin, la regardait fixer dans
une casseroles. Pierre avait repris son journal,
mais il ne lisait plus. Combien le bon
les larmes appuyés sur ses genoux, l'enthousiasme
machinalement les pommes de terre, ~~par~~ ^{de}
deux de la cuisine on entendait toujours les
pas pesants de Bernard.

À la fin, ils s'éloignaient & on les récu-
tendait dans l'escalier. Lalie s'empressa d'aller
ouvrir la porte de la cuisine. Lorsqu'il tra-
versa le corridor, tous trois, parut le voir.

Il avait revêtu son complet de drap noir
& portait en outre un chapeau melon & une
craute d'ossein...

Kathildy ^{surpris} eut une exclamation:

~~Mais c'est Bernard!~~
Lui-même, qui s'était placé devant la fenêtre

14

pour essayer de surprendre les beaux suspects
qui pouvaient troubler les remèdes ordi-
naires de la nuit, un soir, il crut aperce-
voir deux silhouettes qui sortaient d'un
chemin creux & pénétraient dans une
prairie. Il traversa le chemin lentement,
la tête penchée pour bien voir le sol. Il était
à peu près arrivé au milieu lorsqu'il s'arrêta.
Au bord du fossé l'herbe était foulée & l'on voyait
côté à côté des ~~traces~~ empreintes de sabots.

— Il brûle, pensa Picin.

Le lendemain, il se dirigea directement
de la côté. Il s'avoua lui-même avec prudence en se
risquant dans une haie. Il alla au atten-
du chemin creux lorsqu'une pierre se siffla
dans l'air, traversa la haie & vint frapper
son crâne, à moitié étourdi, il se pencha
~~sur~~ sa tête à deux mains, puis il remarqua
un coque qui était tombé dans le fossé.
Il fit ensuite demi-tour & se dirigea du chemin
du crâne brûlé. Un peu plus tard, il se
sentit une fraîcheur au niveau de son cou;
il ferma la main de son gilet; à l'air voulait.
Il retourna rapidement & alla se laver
sa blessure à l'eau fraîche dans l'écurie.
Il ne dit rien à personne. Mais quelques
jours plus tard, Bernard, en allant au
jardin, lui ouvrit la porte un mot tracé à la
craie: "Cain"

Il l'effaça avec sa main.

15

Les Nicolai, qui ne parlaient pas beaucoup
avec les gens du village, ne parlaient pas non
plus beaucoup entre eux. A table, ils m'en-
gagèrent la plus vite possible pour ne pas perdre
du temps. Le soir, ~~fieste~~ quand Pierre parvint
au journal, il commença à raconter aux autres
les nouvelles qui pouvaient les intéresser. C'était
d'abord le prix des céréales, celui du bœuf &
celui des bestiaux, puis les ventes de meubles &
terres. Il mentionnait aussi les bruits de
guerre & les histoires de voleurs. Ça le faisait
frémir. Il voyait la guerre et les vols à travers
les récits que les vieux leur avaient fait dans
leur jeunesse. C'était mêlé à des aventures
de sorciers, de revenants, de loups-garous. Il y
avait que les soldats qui revaient & pillent ils, adou-
taient les voleurs, sournois qui tombent chez
vous sans bruit, au milieu de la nuit, avec
des masques & de fausses barbes, qui vous ligotent
à vous mettent des charbonniers enflammés sur
les pieds pour se faire endormir l'endroit
où l'on cache l'argent.

A présent Pierre n'aurait pu
rien pour la parole à Bernard. Depuis le
jour où il avait été frappé à la tête d'un
coup de pierre, il le regardait quelquefois
en dessous d'un air qui disait: "Je sais la
que je sais."

A midi, Bernard allait parfois faire

16

La fièvre dans une fenil où l'on ramassait
de la paille. Il s'étendait sur les gerbes, étalait
son mouchoir sur ses yeux & tout de suite, s'en-
dormait.

Un jour que il dormait ainsi dans la
fenil, à poings fermés, une bête en bondis-
sant par-dessus sa tête le réveilla en sursaut.
Il vit un chat qui s'enfuyait puis ses yeux
se contractèrent la figure de Pierre qui se
détachait dans la lumière. Pierre perdit
l'équilibre en barbotant, mais il se remit
bientôt &, après avoir hésité un instant,
il entra dans la fenil, chercha une gerbe
sur son dos & se redressa.

Dernier, qui s'était mis debout,
resta quelque temps à réfléchir. À côté
de lui, toutes les gerbes avaient été enlevées,
les gîtes étaient à nu; par 2 grands trous
on voyait en bas, le dos des vaches & le pavé
de l'étable formé de pierres rondes.

Le lendemain, sans prévenir personne,
il quitta la ferme.

IV

Dix ans plus tôt, Jean avait épousé une
vieille femme qui vivait toute seule dans
un village voisin, à la ferme des Nicolet. Comme
eux, elle possédait de l'argent & des terres. Elle
était morte depuis quelques années & Jean avait
hérité de tout son avoir. Il avait loué les terres,
mais il avait conservé la maison, à cause de la
grande prairie qui en dépendait. Depuis

Vieille femme

17
Lors, le Nicolch u'ach étaient plus du foie. Jean
venait généralement passer le dimanche dans sa
petite maison, & c'était lui seul qui fanchait
le foie & le fenchait.

Depuis huit jours, il était occupé à la travail.
Tout était purgé & rentré. Il ne restait plus
que quelques petits meubles qu'il se proposait
de rentrer dans la maison, bien que le fait
de dimanche. Rien ne pressait. Il n'en avait
plus que pour une ~~seule~~ couple d'heures. Le
comme le temps était beau, le foie ne pouvait
que gagner à rester encore un peu au soleil.

Il s'était levé tard & déjà commençait à an-
guillément. Il avait pour le volch. Par la baie
un flot de lumière vive venait la pièce. Les
murs étaient décolorés & noircis, un ~~lit~~ pouvoit
lit en occupait le fond; à côté de l'armement
ment se composait d'un poêle rouillé,
d'une vieille armoire, d'une table vermoulue
& d'un banc grossier. Près du lit, une grosse
montre, qui pendait au mur, avec une chaîne
d'acier, tic-taquait. Jean buvait du café
dans une grande tasse à fleurs rouges & il
piquait du sucre avec son couteau de poche
dans une boîte en bois.

Il avait du dernier bouchei, quand
quelqu'un entra dans la cour, s'avança
rapidement & s'arrêta devant la porte.
Jean ayant entendu un bruit de gratter

Il souriait, tourna le yeux & vit qui on
 introduisait sous celle-ci une carte postale.
 Il courut la prendre, tâcha de lire la facture
 s'il voyait dire de son oncle par receipt.

Jean se coucha tout de suite l'écarter.
 C'était cela de Jean. Il rappelait son père, le
 jour au oncle, sans peur, "pour une affaire
 grave."

Jean se gratte la tête. Qui pouvait-il
 bien être arrivé là-bas? Un malheur à l'un
 ou à l'autre? Un accident aux bêtes? Une
 histoire avec Demard?... Il aurait voulu partir
 tout de suite, mais le foie était là, mis à point
 & un orage pouvait survenir la nuit. Il
 sortit rapidement, alla tirer sa brochette de
 l'étable, prit sa fourche & son râteau & gagna
 la prairie.

Le soleil brillait dans un ciel sans nuage,
 L'odeur du foie crousti, ^{qui} montait du sol, comme
 un ~~nuage~~ se mêlait au parfum des tilleuls
 en fleurs. Contre la petite maison, un arceau
 mettait un gigantesque bouquet de fleurs
 blanches. Les fleurs étaient en train.

Jean travaillait avec hâte. Il plongerait
 sa fourche dans une ~~trou~~ ^{lance} dans les herbes,
 chargerait sa brochette tant qu'il pourrait
 puis il la poserait devant lui. Les pennes fortes-
 ment appuyées au sol, avançant, manant &
~~se déplaçant~~ ^{travaillant}.

A midi, tout le bois était remis.

Jean chausse un pied cataboulé sur son lieu, passe sa blouse & pour ne pas perdre de temps, glisse une croûte de pain dans sa poche. Il prit ensuite son bâton & partit.

La chaleur était maintenant à son comble. Aucun souffle ne remuait l'air, le ciel semblait ~~de~~ tout en feu & les yeux se brûlaient à le regarder. La campagne s'étendait de tout côté sans un arbre, sans une ombre. Dans les blés maigres, les colza élancés, brillaient comme une mer de ^{flamme} charbons ardents & la terre desséchée se regardait. ^{On n'entendait} ~~une~~ ^{une} couche ~~de~~ plus, aucun chant d'oiseau. Une couche épaisse de poussière recouvrait la route. Elle s'élevait en nuage sous les pieds de Jean qui marchait ~~très~~ vite, aide de son bâton dans la vieda son œil comme une machine ~~de~~ la illoupe. De temps en temps, il laissait un crêton de pain au fond de sa poche & l'avouait. Le rayon lui brûlait, ses ~~jours~~ temps étaient en feu, la sueur coulait sur ses joues & le long de son échine. Parfois, il s'arrêtait brusquement, tendait le cou, les yeux levés au ciel & la bouche ouverte; puis sa tête retombait sur sa poitrine & il toussait. La sueur coulait alors plus abondante, sur son corps. Il s'éponchait la figure avec la main: ~~il~~ faisait:

- Nom de bon, quelle chaleur!

Lorsqu'il arriva chez ses frères, tout

Le monde était là, sauf Bernard.

Il demanda tout de suite :

- Qu'y a-t-il ?

Pierre répondit d'une voix triste :

- Bernard nous a quittés ; il réclame
sa part.

Tous avaient la mine lugubre, sur
la table, les plats & les assiettes étaient encore
à moitié pleins. Personne n'avait pu
manger.

Jean resta immobile, la bouche ouverte,
serrant nerveusement la poignée de son bâton.

- Un qui faut-il faire ? demanda-t-il.

- C'est justement ce qui nous allons examiner,
répondit Pierre.

- Ma diable ! dit alors Mathilde, en regardant
Jean, vous êtes tout mouillé ; vous devriez
changer de vêtements.

- C'est inutile, dit Jean, occupons-nous
d'abord de nos affaires.

Il prit une chaise & s'y mit à cheval,
les mains appuyées sur le dossier, son crâne &
ses épaules fumaient.

Mathilde, ayant débarrassé la table,
les autres s'assirent autour.

*Lulu en voyant le
salaire de Pierre
ou Bernard, qui avait
tout à dit long, comme
un bébé, elle se mettait
à pleurer.
Bernard avait
réclamé le argent,
d'elle avait répondu
il était parti.*

21

Lulie s'est allée la dernière. Elle jeta
sur la table une enveloppe de papier à toute frois-
sée :

- Voici la lettre...

Philippe la passa à Jean.

Il la lut lentement; ses mains tremblaient.
Lorsqu'il la remit sur la table et se tourna
vers Lulie :

- Tu allonges - nous, Jean ?

La femme haussa les épaules :

- Je me creuse la tête depuis hier ma-
tin...

- Et...

Et... répéta Lulie, en levant les bras.
- ~~Je ne trouve rien.~~

- Il faudrait prier pour que Dieu ramène
le bébé cyéri, risqua le athlète

- On s'arrange, hein, au Philippe

Mais Pierre allongea sa main poignée sur
la table et se mit à parler.

La figure de Jean, violemment contractée,
était devenue d'une pâleur affreuse. Il était
à plus jeune et devait pas conséquemment hériter
de tout le monde: ce morceau que Bernard
voulait enlever, c'était à lui qu'il l'arra-
chait.

- Moi j'en connais un de moyen, dit-il

enfin d'une voix cavernuee tandis que
ses yeux, agrandis par la maladie, lui
servent d'une fenetre.

Il etait assis de bon point pour parler, mais
un tel monta dans sa gorge, l'air lui manqua
à tout long avec de tous les de commandes pieds à la
tête.

Les autres attendaient, avec leurs
gaces de respect, Jean se contenta de
d'empoigner de chaise et de la frapper contre
le sol dans un accès de rage impuissant.

Alors Lelie se leva, furieuse de voir sa
non impuissance :

- Vous croiez donc le notaire !

Après quelques instants, elle dit :

- Maintenant, je vais payer à ^{grand} ~~notaire~~
la location de ce grange & le ~~toit~~ ^{grange} que vous
en avez acheté.

- Force le grange, objecta Pierre, le moment
n'est pas encore venu.

Lelie répondit :

- Laissez-moi faire.

Elle monta à l'étage, prit l'argent dans son
coffre puis posa une fenetre du côté du jardin.
Sur une planche clouée au mur, de petites bou-
lottes de fromage sechaient sur un lit de bûches.

Lelie en prit quelques-unes, les entourilla dans
du papier & les mit dans ses poches.

Lorsqu'elle eut franchi le port cochon qui fermait la cour du fermier moulin, elle s'arrêta, tandis qu'une ombre passait sur sa figure. Dans cette cour régnait un silence ~~général~~ funèbre, la femme avait l'air d'une habitante abandonnée. Cette herbe qui pousse sur le mur s'élevait de la prairie, cette charrette dans les bras suspendus, les fentes dans les murs, les lucarnes ~~fermées~~ obstruées par des brouillards de paille, tout donnait un triste aspect d'une grande catastrophe que plus rien ne troublait & qui s'élevait. L'air paraissait à l'autour de l'atmosphère de dévastation & elle frissonnait à l'idée qu'il était maintenant entre eux de surnager comme un vent qui aurait creusé son trou dans les fondations. L'air se leva des têtes & fit appel à toute son énergie. Oui, il fallait se défendre!

Le port à l'air de
 d'automne en font
 le châtiment

Elle ~~parvint~~ ^{arriva} l'escluse d'un pas rapide & poussa la porte.

Elle ~~arriva~~ ^{parvint} était seule dans une grande cuisine. Il était assez près de la table; il ne levait pas, ne fermait pas, ne faisait rien. Il leva vers elle des yeux morts. Lorsqu'elle lui eut dit qu'elle venait lui payer les loyers, il objecta:

- Mais ce n'est pas encore le moment!

Elle répondit:

- Ne t'en fais rien; mais entre nous on ne doit pas regarder à quelques sous d'intérêt.

Elle s'était assise en face de lui. Elle sortit un petit sac de sa poche & le versa sur la table:

- Tu vois, ça doit y être; comptez!

Elle avait apporté qu'un peu de pièces de cent sous pour que le tas fût plus gros. Pendant que le moulin fusi-

fait de piles de lentilles, de la regardait. Il ²⁴
 était presque assis grand & assis fort grand & remard,
 mais de temps en temps murmurait & un peu, n'avait
 plus aucune expression. Sa bouche était édentée &
 ses mâchoires tremblaient, d'où remarqua qu'il
 n'avait pas de crochets & les cordes de sa langue
 étaient ternes.

- Je vous donnerai un reçu, dit-il.

Pendant qu'il pensait dans la pièce voisine
 pour prendre de l'encre & du papier, ~~elle~~ Lalie
 jeta les yeux autour d'elle. La maison était
 dépeuplée. Les belles tentes d'étoffe qui brillaient
 autrefois au dessus de la corniche avaient disparu.
 L'appel d'abandon qui frappait dans la cour
 de la ferme de Torrevicil lui. Tout semblait
 mort; seule l'horloge avait conservé un peu
 de vie. Les yeux de Lalie s'arrêtèrent sur la
 fusil ~~de l'homme de la cour~~ qui pendait au
 mur.

H. indique son acte
 dans la pièce voisine
 Lalie remarqua
 qu'il n'avait pas
 ses crochets

^{prunt}
 Lalie voulut avoir son reçu, prit une poignée
 de cendre ^{dans} le tiroir du poêle & la répandit sur le
 papier auquel il donna en suite une chiquette
 blanche pour éliminer le grain qui ne collait pas
 aux lettres. Lalie lut la quittance d'un bout
 à l'autre, puis la ~~placa~~ plaça au fond de la poche
 de son gilet & pour ne pas la perdre, la couvrit de
 son mouchoir. Elle vit ensuite:

- Je vous ai encore apporté autre chose.

Elle alla tenir les bouillottes de fromage de son
 tableir une à une, en regardant ^{par} derrière d'un air
 d'incrédulité. Celles-ci s'étaient mises à pourrir.

Dressés à leur ordonnance, elle avait un aspect
 pur que deignait. Dans l'étude, qui ou selon-
 uaisait de dehors à ses plumes en treillis encadrés
 de chêne, deux clers, un vieup & un femme,
 s'occupaient en ich arguant de temps en temps
 quelques mots avec Bernard qui venait d'arriver.
 Près de la grille, dans un massif d'arbres,
 formé de sapin & de hêtres rouges, une femme
 et une trentaine d'années brodait, assise dans
 un fauteuil d'osier; à ses pieds deux enfants
 jouaient sur l'herbe; un cheval, une poule,
 un cerceau de bois & des livres d'images gisaient
 autour d'eux; une grande jeune fille faisait
 chercher une ~~soie~~ carpolette sur laquelle
 était assise un gros surcouffon puffed; ~~cela~~ ^{cela} ~~venait~~
~~venait~~ à son corps de mouvements gracieux,
 qui en faisait valoir les lignes délicates.

x les bras levés,
 des balanciers
 à droite
 et à gauche

Tout à coup la grille s'ouvrit & Lucie entra,
 suivie de Pierre, de Jean, de Philippe & de Mathilde.
 En voyant s'ouvrir à la queue l'encre ces cinq
 personnages, baissés, à la même infirmité,
 les hommes appuyés sur leurs bâtons, les femmes
 sur leurs parapluies, la jeune fille posée sur un
 oiseau de vin, qui de étouffe dans le creux de sa
 main sur un geste de la dame en perçurent
 bien.

Lorsqu'on les eut introduit dans l'étude,
 ils restèrent debout, rangés contre le mur.
 Le plus âgé des deux clers, le père de Bernard.
 Alors chacun prit une chaise ~~ou~~ ^{ou} ~~était~~ ^{était} ~~de~~
 vant comme dans une église. Bernard était

crustallin en face à eux. Ils s'emergèrent
qu'ils avaient coupé la touffe de bois qui ~~depuis~~
ouvrait l'entrée de son entonnoir. Il avait l'air bien
à son aise. Dans une de ses mains, il tenait
une liasse de papiers.

Le notaire entra, d'abord devant une
table de bois de sapin dur. Il exposa l'affaire,
longuement, en termes conciliants; il leur
rappela qu'ils étaient tous de même sang; Bernier
en réclamant sa part d'héritage usait de son
droit; il fallait le lui donner, sinon on serait
contraint de procéder à une vente de tous leurs
biens, meubles & immeubles.

Les Niolet crachaient, tête baissée & on les
entendait souffler.

Devant le notaire eut fini de parler,
Lélie passa la main sur son front, puis elle
sourit:

- Bernier? ... Revenez avec nous...

Comme Bernier ne répondait pas,
Pierre dit:

- Oui qu'il revienne...

- Et qu'il abandonne cette affaire
sans y ajouter rien.

Cette fois Bernier bredouilla & se mit à
dire: "Qu'il ne permette pas! ... Non, qu'il
ne permette pas! ..."

x ils avaient
tous touché dans
le même bassin;
mais l'un d'eux
avait mangé le
même pain.

Le notaire fut le calmer. Il fit de nouveaux
appel à ~~la~~ la conciliation & crut pouvoir dilater
gen Bernard ne voulait pas se courir avec les yeux
extremes.

Bernard flatté par cette élog, annonça qu'il
se contenterait des sept bonniers.

Tous les autres se réjouirent au même temps,
les sept bonniers!... C'était la plus belle de leurs
terres.

- Tu réclames plus gen tu part, dit Pierre.

- Tu veux nous voler, apporta Jean.

Forçant que la dispute allait recourir en cour,
le notaire proposa un apurement. Tous accep-
tèrent.

Lorsqu'ils se repassent, Nicotet, la jeune
fille dans du nouveau pos et le m'assis sur le
boudoir pour étouffer ses ~~ses~~ cils de terre. Sur-
tout gen la barrière de fut refermée eux, elle pro-
posa aux enfants de la visiter. Il, se voyant
~~à~~ à la queue leu leu, la jeune fille en tête ;
la la main posée sur une canne ou un parapluie
un ~~un~~ ^{air} ils s'engagèrent sur la allée,
inclinant du buste & ~~frappaient~~ frappant
brevement du pied gauche, puis du pied droit
les angles du chemin.

au bout du passage, la jeune fille se
retourna & pressant les enfants devant
elle, leur dit :

- maintenant, courez ; je vous voy

D. hocher la tête
pour approuver
L: En. il dis-
ce qu'il réclame

repondit.

Tous deux détachèrent un galop, tandis
 qu'elle se glissait derrière un bouquet d'herbes.
 Lors qu'elle fut bien certaine qu'elle était seule &
 qu'on ne pouvait la voir, il tira une lettre de
 son corsage & la lut lentement. Ses yeux bril-
 laient, ses joues étaient roses, sa poitrine bat-
 tait. Quand elle eut fini, elle colla ses
 lèvres sur la signature. Puis elle bondit
 hors de sa cachette & s'élança vers les enfants
 en poussant un cri de joie, un long cri
 d'angoisse.

Tout le monde était de nouveau réuni
 dans la maison, grand dîner & quitta
 l'étude.

Il s'arrêta devant le charmant tableau
 que faisait cette femme en robe bleue, cette
 belle jeune fille & les trois enfants aux têtes
 bouclées.

- Il fait bon prendre le frais! dit-il.

- Il fait bon, en effet, répondit la femme.

Bernard restait là, immobile & souriant,
 admirant tout autour les trois enfants qui fixaient
 sur lui le regard naïf de leurs yeux bleus. Il
 aurait voulu ajouter quelques chose à ses pre-
 mières paroles, mais les mots ne venaient pas,
 & il finit par s'éloigner après avoir soulevé sa
 casquette.

Il sort tout à
 fait de la scène
 à ce moment.

Comme il allait sortir du village, il vit trois autres enfants qui jouaient dans la prairie en contre la fosse. Ils avaient les joues et les pieds nus, ceux-ci & leurs figures étaient barbouillées. Leurs vêtements étaient en loques; le plus petit n'avait même qu'un lambeau de chemise & une culotte qui avait huit ans de date; mais il portait sur sa poitrine un croc en fer rouillé.

Bernard marcha droit sur eux. Les enfants s'effrayèrent. Ils voulurent s'enfuir, mais ils furent si effrayés qu'ils se mirent à pousser des cris de souffrance comme de jeunes bêtes farouches qui approchent d'un dur bois. Remontez la rampe:

- N'ayez pas peur! Vous ne pouvez mal.

Tandis que craintifs encore, ils se reculaient contre la fosse, il sortit du bœuf leur donner quelques sous, & ~~les~~.

Ils regardaient leurs piécettes, dans leurs yeux ouverts, d'un air étonné. Finalement le plus grand dit:

- Merci l'homme!

Les deux petits répétèrent:

- Merci l'homme!

- Maintenant dit Bernard, donnez-moi la main.

Il mit ses deux petites mains dans les deux mains de Bernard; lorsqu'ils se furent

éloigné, ils étaient encore tous ensemble :

- Ince l'homme !

Dans les cours des fermes, les vops chantant,
~~de parer les vops~~, dans le près, la faucille,
 le piochon, le tarin, les meules drontaines ;
 dans l'air bleu, ~~le~~ tout le ciel bleu le bruit
 de choux de alouettes. Les oris camp chan laient
 partout, ^{ils chantaient avec deux de la tête} ~~ils chantaient~~ de Bernard
 ils chantaient devant & derrière lui, ils chantaient
~~deux de la tête de gauche~~ ^{à la droite & à la gauche} ~~ils chantaient~~
 deux de la tête : mais il, chantaient
 partout ^{au fond de} son cœur ...

VI

Si le athilde ne comptait pas dans la maison
 des Nicolt, Philippe comptait pour peu de chose.
 C'était simplement un bon charretier à qui les chevaux
 obéissaient au doigt & à l'œil, expert dans l'art de se
 tirer des passages les plus difficiles & qui aurait pu
 conduire un attelage sur la crête d'un toit. Mais
 quand il parlait rien hors, ait les époux &
 Julie rit :

- Philippe, voyez mes vains, comme un enfant !

Mais quand il avait une idée, il s'abstenait
 le plus souvent de l'exprimer ; il la voulait dans sa tête
 pour son plaisir. Il était convaincu, par exemple,
 que on s'y était mal pris avec Bernard, les hommes sont
 comme les bœufs, lorsqu'on les frappe, ils se révoltent. Lui
 les battait jamais des chevaux. D'un petit cri : "prie",
 "hutsch", il les faisait aller à droite ou à gauche
 partout où il voulait. Il y avait sur la route de Héty

Depuis
 l'arrivée
 de Bernard

une enseigne ~~qu'il~~ qui l'am usait toujours,
 quand il passait par là. Elle représentait une femme
 qui tirait avec violence sur la bride d'un âne,
 qui ne voulait pas avancer. La femme, c'était
 Salie; l'âne c'était Bernard. Et bien Philippe finit
 avança l'âne par des moyens qui il avait là. ~~Et~~
 il ~~touchait de temps en temps~~ ^{frappait avec la} droite sur son crâne avec une
 ou une boîte.

+ La légende
 portait: "Aux
 deux entités."

Ce soir là, dans le cabaret de Cresson, deux
 hommes étaient assis aux deux côtés de la table.
 Une lampe à pétrole pendait au milieu de plafond,
 éclairant la pièce. L'un des hommes était Bernard,
 l'autre le propriétaire du café. C'était un vieillard
 cheveu gris et rose, vêtu d'une blouse couleur
 d'azur. Il fumait à petit, avec, dans une bûche
 en terre à long tuyau. Sur la cheminée, un dessin
 de sa tête se trouvait un verre d'eau-de-vie; un
 autre verre brillait sur la table à côté de Bernard.

Tout à coup, ils s'aperçurent tous deux que la
 serrure de la porte sonnait. Ils s'élevèrent
 par ce qu'ils entendirent dans la cour et, ils s'arrêtèrent
 de regard pendant quelques instants, d'un air
 intrigué, à feu de la serrure. Cresson alla
 cria "Entrez!" quand la porte s'entre-bâilla. A
 la vue de Philippe, Bernard se mit debout et
 l'apostropha:

— Avez-vous un ennemi?

— Avez-vous, répondit Philippe en souriant
 Bernard se remit:

- Alors tu ne refuses pas un verre ...

- On ne doit jamais refuser le baptême,
n'est-ce pas, camarade Comon.

- Lui refuse le baptême, répondit Comon,
et vive aux flamme éternelle.

Il avait déposé sa pipe sur le ~~table~~ comptoir,
avec ses ~~coquettes~~, pour ne pas la laisser, il
apporta un verre à Bernard, qui prit une
chaise contre le mur, la tréma derrière lui et
s'assit en face de son père.

Les trois hommes trinquèrent, puis chacun
but une gorgée. Quand Bernard eut remis son
verre sur la table, il demanda à Philippe :

- Comment ça va là-bas ?

Philippe fit un moue :

- Ça va & ça ne va pas ...

Bernard le regardait en dessous ; un trouble
venait de naître dans son esprit.

- J'ouïs dire que quelque ant'a envoyé ... dit-il.

- Personne ne t'a envoyé

- Ah !

- Non ... J'en suis sûr dit : Bernard est un ^{au monde}
finis, ... et ça a l'air de plus ^{au monde} que de
finis ... Et voilà ... je suis ^{au monde} ... J'en suis sûr.

Et qu'il y ait de tout à dire, comme n'y
paroles qui avaient été un effort en vain.

*Il ne s'agit pas de
un long voyage,
pour les autres, mais
pour le destinant.*

Après quelques instants, il reprit :

- Tu vois... la lucule... la gues... elle a donné
un bon lair... ~~le~~ sera un beau cheval.

Cette nouvelle parut intéresser Bernard, les
coudes sur la table, ni d'inc; le au de vant l'autre,
ils com en en cèrent à parler de la femme, du
bétail, des travaux de la campagne, de la fermi-
me.

- Et le cog ? demanda Bernard.

- Il vit toujours... avec la soignons.

C'était un vieux cog que Bernard avait
acheté autrefois lui-même & qui avait long temps
fait l'orgueil de leur bone-cour. Mais maintenant
il était vieux, pres que aveugle; son plumage
était déteint & son cou pelé.

- Je ne voudrais pas qu'on le tue !

- On ne le tuera pas... Quand il ne verra plus,
je lui donnerai moi-même à manger.

Les deux hommes se turent. Dans la salle
de la fermière, on entendait le claquement des tois
de la bouverie qui travail sur sa paille.

- Bernard ?

- L'oui !

- Tu devrais revenir à la maison...

- Jamais !

- Pourquoi ?

Bernard se redressa de toute sa hauteur :

*Après
Ph. de 712 ans
l'ouit va bien*

- Demandez le coup vite!

- Je le vois, murmura Philippe en essayant de sourire; tu fumes le cigon...

A ce moment des pas se firent entendre dans le corridor & plusieurs hommes entrèrent: certains le Charpentier, le forgeron, le menuisier, des cultivateurs, des fermiers. Ils venaient chercher soit, depuis que Bernard avait fait du café de Crenon son lieu de rendez-vous, à la vue de Philippe, ils poussaient des exclamations. Il s'était donc approché de lui aussi, de la tutelle de bébé! Bravo! Ils le félicitèrent, le flattèrent & Philippe, qui l'arrivée de tout le monde avait d'abord fortumment gêné, passa une tournée.

Comme Crenon remettait la bouteille sur le comptoir, une petite vois ~~se mettait~~ ^{flûta} en criant dans un coin:

- Il n'est pas? Est-ce qu'on ne me donne rien?

Crenon se dit rien avec sa bouteille vers un petit bonhomme qui venait de s'asseoir dans l'ombre. Il avait un long nez, une large bouche, une figure rougeâtre & des yeux saillants. Sa casquette était un peu de terre, des taches de toute espèce souillaient sa blouse & sa culotte, ses pieds nus, était percé dans des chaussures bruyantes qui, elles-mêmes, s'enfonçaient dans de gros sabots. A côté de lui, sur ^{une} ^{petite} table, il avait déjà un verre d'accablé.

Autour de la grande table, tout le monde parlait.

des éclats de rire retentissaient; la fumée des
pipes & des cigares formait une calotte de nuage
au dessus du groupe.

Mais la porte s'ouvrit de nouveau, tout
le monde se tut. C'était elle! La Roussie!

Elle avait un chapeau se tite. Entre les brocs
on voyait sa figure ronde, qui terminait une mem-
ton grassouillet de pique d'une fossette; ses lèvres roses,
ses yeux au ~~deux~~ toutes roses, ses yeux bleus pleins
de lueur; sur son front tombait une mèche ~~rouge~~
de cheveux roses, fins & crispés. Elle rejetait la
tête sur son dos & l'on vit de forte blancheur & ses
gros bras dont l'étoffe tendue montrait la rondeur.

Elle s'avancala tête haute, de l'air d'une femme qui
s'en a placé sur le devant des yeux en disant ~~on~~ &
la présence de Philippe l'amusait fort. Elle voulut
même s'asseoir auprès de lui. Le pauvre diable,
série, rougissait, & tortillait sur son chaise - un
savourit plus un plaisir de sa vie & reculait ses
genoux comme s'il avait peur que cette femme
ne le brûle.

Dans son coin, la bonne avait suivi son
accordéon & s'était mise à jouer un air.

Une nouvelle tournée fut servie, autour de la
table la gaieté montait, les figures s'empeuraient,
les bons mots, les plaisanteries, les sautes tantôt d'un
bout de tantôt de l'autre sous l'influence de cette femme
affriolante, qui se digna un peu, & dont la personne
dignifiait une atmosphère de joie, d'amour & de
piété.

Philippe lui-même s'était enhardi & tri-
quait avec la Roussie lorsqu'un observateur
qu'il avait l'air brasser.

- C'est cela; oui; hurrah! criaient tous les autres.

atmosphère
de joie, d'amour
& de pitié
A. voit son plus précieux
trésor en elle, son premier
amour & la fin.

x qui a toujours
un air de dire
quelque chose
de bon

Il y a tout
l'air de dire
quelque chose
de bon
- on voit son plus précieux
trésor en elle, son premier
amour & la fin.

Philippe avait baissé la tête, il la balança ³⁷
un moment de la table & ~~se~~ touchait pas un moment
du côté de la Roussie. Celle-ci qui s'était tout de
suite inclinée & son côté qui tendait la proie.

On crut :

- Alors, Philippe !

Philippe soufflait, l'air embarrasé.

Quelqu'un dit :

- Une meschante. Il faut la permission de Bernard.

Bernard hésita un instant, puis il dit :

- Vas-y !

Philippe ouvrit sa bouche avec le dos de sa
main, mais ne bougea pas.

Bernard répéta :

- Vas-y !

Philippe cette fois, abattit ses deux épaules
vers les épaules de la Roussie & l'ayant
attrahi contre lui, l'embrassa doucement sur la
joue.

Des cris enthousiastes s'élevèrent autour de
la table, tandis que la bonne ~~se mettait à chanter~~
~~son accordéon~~ ~~après~~
son accordéon, en s'accompagnant sur son
accordéon :

Celle que j'ai-aimé est une blonde...

- Ça veut bien une nouvelle tournée, observe
le charbon.

- Même que cela, dit le charbonier, une bra-
teille...

Philippe, quand
la femme était
sur la tête observe
que Philippe le
non sans peine
murmure
que de faire
broutille

Philippe frappa sur la table :

- oui, Crenon : une bouteille de vin !

On but à la santé de Philippe, et la foi redoubla. Seul Demard paraissait un peu malade. Les mains forcées dans les poches, les épaules remuées, il s'était détourné de la table pour ne plus voir la liberté que tout le monde prenait vis à vis de la Presse et surtout, pour cacher la souche colère qui montait en lui.

Crenon qui ~~se~~ seul avait gardé son calme et sa présence d'esprit le regarda. Il avait intérêt à le ménager et à éviter un scandale qui aurait fait la loi demain à tout le village. Il déjama sa pipe et se leva ;

- Mes amis, il est près d'ouze heures...

Plusieurs se sont levés très vite sans mot dire :

- Ouze heures, ~~oui~~ oui, une fois !

Ils se levèrent à leur tour. Quand Philippe voulut se mettre debout, il trébucha. Crenon l'aida par le bras et le conduisit jusqu'au vestibule du chemin.

Le grand air acheva l'œuvre de l'eau de vie et du vin. Quand Philippe fut seul il se mit à tourner sur lui-même. Était-ce à droite ? Était-ce à gauche ? qu'il devait aller. Après avoir mis un doigt sur sa bouche, il décida que c'était à gauche. Il commença à courir en zig-zag, accentuant son pas à mesure qu'il avançait. Il atteignit la barrière de la cour, l'ouvrit, traversa la haie toujours courante, s'enfonça dans

Le corridor, pourvu brusquement la porte
à se trouver dans la cuisine, où Lulie, Genevieve
Mathilde s'étaient placés autour du poêle. Tous
trois le regardaient avec stupéfaction.

- Il est ~~si~~ sué ! cria Mathilde.

Au même moment, Philippe ayant
 voulu faire un geste perdit l'équilibre &
 tomba sur le dos au milieu du pare.

Lulie se précipita :

- Arras-tu tu ?

- Avec

Philippe voulut s'expliquer, mais un
 lieu d'à cheval, il se mit à rire.

Lulie répéta :

- Arras-tu tu ?

Philippe, ventu par terre, était maintenant
 aux ordres, les deux autres penchés sur son
 ventre. Finalement, il dit :

- Avec... avec... Demand !

Quin'ôt Lulie l'attrapa par les épaules,
 pour par les pieds & ils l'emportèrent
 dans l'écurie. Comme ils remontèrent, ils
 se heurtèrent à Mathilde, qui venait
 avec une gerbe de paille sur son dos. Lulie
 la repoussa :

- Il dormira bien sur le pare !

Mathilde alla remettre la gerbe où elle l'a-
 vait prise ; lorsqu'elle vint dans la cuisine

91 va par le
Lulie elle, de
l'écureux dans
l'impulsion.

du contredit Lalie qui disait à son
frère :

— Cette fois, il est temps de prendre la
pièce infernale !

VII

Le notaire Marchot venait de lire l'acte
par lequel les frères & sœurs de Bernard lui
abandonnaient les sept bruciers. La lecture
s'était faite au milieu d'un silence religieux,
bien qu'il fut tout contre le notaire, Jean
avait appliqué la main au cornet d'oreille
ou oreille pour ne pas perdre une syllabe.
Quand il fallut signer, Lalie dit d'un ton
sec :

— Donnez-moi la plume.

— à votre tour, Pierre, dit ensuite le notaire.

Pierre passa Jean & Mathilde devant lui :

— Je signerai le dernier.

Mais quand son tour fut venu, il ne bougea
pas. Le notaire fut le hâler :

— Alors, Pierre !

Il s'avança alors lentement vers la table,
s'assit, tourna, se pencha, prit la plume qui on
lui tendait, la regarda quelques instants,
puis la posa sur le papier.

Mais tout à coup, se levant brusquement,
il lança la plume loin de lui :

— J'aiime mieux que on me coupe la
poignée !

premier n
renvoyé par
Lalie n tenait
pas parole

dalie lui mit la main sur l'épaule : 41

- Il faut signer, Fern.

Il se levait, se gratta la nuque, puis il
il repêcha la plume, traça son nom & reportant
ensuite le corps en arrière, il dit :

- Voilà.

- Bien, dit Lalie, Il regardait tour à tour
le notaire & Bernard, à qui elle lança un
regard vaincu, du côté :

- Maintenant que la branche bourrée
est coupée ; nous voulons faire notre testament...

Bernard sortit de l'étude, accompagné par
Lalie à la porte par le notaire.

Il avait plu. L'herbe était plus verte, la
verdure plus fraîche, des gouttes de rosée brillèrent
en creux des roses & une vive odeur de fleurs
de séve parfumaient l'air. Quelques petites nuages
flottaient encore dans le ciel, gris, mais minces,
semblaient plus bleus.

Trois enfants de jeune ville, les uns
accrochés aux barreaux de la grille, semblaient
attendre quelque chose. L'air de Bernard passa,
ils lui dirent :

- Bonjour, l'homme !

À leur grand étonnement Bernard ne
répondit pas. Ne les reconnaissent-ils pas ?
À tous regard, ils le suivirent, comme un Bernard

Le feu de notaire
à 102 pour
Lalie

personnes, Bernard ^{l'un} ~~alla~~ la dit ⁴³
 d'un coup de pied dans la motte. Au temps où elle n'est
 pas, la tresse de sa mèche et, tandis qu'elle criait, il s'écria sous la
 dans la petite Rue Buge, il ne trouva que

chez de son
 voisins

le propriétaire, une femme à figure ~~triste~~
 ridée, avec des yeux noirs et vifs et des cheveux
 grisissants. A côté, dans la cuisine, il entendit
 que quelqu'un mangeait. Après avoir servi
 Bernard, elle retourna auprès de l'autre, et
 elle continua une conversation.

— Il, disait que nous l'avons attiré ici,
 à un tel pays. Je la jure devant le Christ qui
 est là sur la cheminée. Marie fera ce qu'elle
 voudra. Vous ne pouvez pas l'entraîner au point
 de lui faire épouser un homme qui elle n'aime
 pas...

Comme Bernard allait partir, l'ivron
 un sortil de son côté. C'était un marchand de
 toiles. Il portait un marchand de son dos,
 attaché par deux bretelles. Il avait un mètre en
 main. de bas de ses pantalons et une serre dans
 des gilettes d'étoffe grise. Il fit un bout de chemin
 avec Bernard et lui expliqua ce qui se passait
 sur l'hôtel.

— Elle veut. Il, l'ont attiré parce qu'il a de
 l'argent. Les enfants ne parents croient : la
 serait une perte pour eux, tu comprends... Quel
 qui sont, du l'épousera bien, qu'elle en l'année pas. (Com
 Murray. Elle n'a que vingt ans et elle n'est pas laide... Elle
 c'est un vint dix-huitant...

Et après avoir marché quelques minutes

Le colporteur vend
 lui vendre de la toile;
 - J'ai des enfants; cela
 te portera bonheur.

Insulte, il dit :

- Tu vois, je vois que nous ferions un coup deuster
ici

Ma fille signe que nous avec sa tête.

Malgré cela, il résista :

- Nous nous ferions construire une jolie maison,
nous vivrions tranquilles, nous serions heureux. Car
quand je vais faire à la ville, moi. N'y serai
pas à ma place; je m'en vaicome. Et puis tu vas
tenir un café... Ça va par mon affaire, cela;
j'y connais rien.

Ma regardait :

- Tu ne t'occuperas de rien du tout. Tu te laisseras
vivre

Ma regardait dans la figure avec des yeux brillants
Mais elle lui prit la main; elle le ouvrit le referma,
ouvrit les doigts un à un. Quelles mains pres-
santes! un oncle en cyrnatigen lui découvrit les dents.
Dans ses aventures, d'amour, elle avait déjà vu
plusieurs fois sa destinée, frôler la mort. Elle dit le
que ces mains enroulaient, lui réservant!...

Bernard se sentait tout pénétré par la che-
leur d'une poitrine qui se passait entre ses genoux.
Tous ses desirs se réveillaient, plus pressants. Non,
non, il n'était pas une breuche de terre. Il était
un arbre fort qui se ^{renouait} après un long hiver, un
rang un toit avec une tête penchée à une
tête de bœuf dans sa position qu'il lui tenait
que son cœur allait craquer. Il ^{avait} la tête sur
tête et dit :

- Je t'aime bien.

de Rieux se releva pour partir. Il se mit rebout
à son tour de l'argent bien dans ses bras, il la tenait
si fort qu'il la fit crier. Il halelait, cherchait à
dégrader le corbeau, mais elle se débattait :

- Quand nous serons mariés.

Elle s'en alla d'un côté, lui de l'autre. 46
après avoir fait quelques pas, elle se retourna.

Bernard s'en penchait dans l'ombre. Il mesurait les larmes, la fièvre, les lèvres, les yeux, les montres. Aux deux côtés de son corps, des poings énormes se balançaient comme deux marteaux.

VIII

A l'automne, comme il rentrait des champs à midi, Fern dit à l'abbé.

- Jean n'est plus, loin. A ce moment, il a craché le sang.

On lui disait :

- Repos-toi ; l'air te fera guérir.

- Oui, oui, je veux me reposer.

Et il lui vint à l'esprit ses frères ?

Mais dès qu'il voyait le soleil briller & que tout le monde travaillait dans le village, il ne résistait pas à l'envie de s'en aller. Ses frères le voyaient venir de loin, en se trainant. Il se levait au matin, se mettait à la besogne, puis ses forces s'épuisaient & il allait s'asseoir dans un sillon, le dos au soleil. Pour le ramener, on le hissait dans le chariot. De temps en temps, le dimanche, Philippe attelait une petite charrette & le conduisait vers sa propriété.

Il passa l'hiver, mais au printemps, il lui fut impossible de quitter la ferme. Pour les beaux jours, il s'asseyait dans la cour, à côté du puits. Pour tout plaisir, il péchait les pommes de

47

tem, épousait la maladie, c'était les boys & les
hanvots. Sa nuque s'il hon est de coupait sur le
nez blanc, le qu'on comme les hiboux qui on cru-
cific sur les portes, de formes. Malgré la chaleur, il
portait sur les épaules un vieux bal etol. Sa
nuque et la lui de, ce n'est la que les yeux, oracles,
qui s'écartaient de plus en plus de sa tête. Celle-ci
était grisâtre & d'une maigreur effrayante. Ses yeux
dormants donnaient à son visage un aspect ^{peu} ~~beau~~ ^{effrayant}
table & sinistre. Le chien, un grand chien noir, se tenait
ordinairement sur un obélisque à son côté.

Lorsqu'on lui demandait de ses
nouvelles, il répondait:
- Ça va mieux. ^{C'est un refroidissement, un d'plus} Nous, autres, nous sommes siens
forte rue; nous ne connaissons pas la maladie.

Mais, il devenait difficile, accablé &
franchement.

Philippe qui vivait au premier, continuait
à diriger le boy de Bernard, de voir de la char de bois
pour lui porter son nourriture. Afin de le protéger ^{contre}
les autres boys qui le battaient, il lui avait fabri-
qué une cloche dans un coin de la frange. Le boy
y dormait la plupart du temps. La tête sur son
aile. Lorsqu'il arrivait il reconnaissait sa
voix, allongeaient son cou déplumé, il buvait dans
la tasse qu'il lui tendait & prenait le grain
dans sa main. Lorsque il n'y voyait plus, il lui
bequetait ^{de temps en temps} ~~quelques fois~~ la droite.

Si Jean le voyait ressortir de la frange, il
disait:
- Ça va d'ici tu vois. In la terre cette
belle. Lui n'est plus à voir, ne doit plus man-
ger.

Au moment de la moisson, il fallut prendre un ouvrier. Cela l'agita.

- C'est à cause de moi, disait-il; je coûte de l'argent.

Dès qu'il fut levé, il se traîna dans la cour, pour examiner le ciel. Après avoir regardé à droite & à gauche, il monilla ses doigts & le tendait au dessus de sa tête afin de connaître la direction du vent. Un matin, il précéda un orage. On devait justement rentrer le blé. Chaque fois qu'un chariot arrivait, il se mettait à crier:

- Dépêchez-vous.

Lorsque le véhicule était entre dans la grange, il prenait sa montre, la tenait quelque temps dans sa main, la remettait en poche pour la ressortir un bout de quelques instants. Il se hâtait de dire:

- Le ciel est si bon donc vous le gardez; ils n'avaient pas.

Vers 4 heures, on vit ~~passer~~ ^{approcher} l'orage. Un nuage gris cachait une partie du ciel. Les rayons du soleil disparaissaient, puis le soleil lui-même. Le vent s'éleva. Un tourbillon de poussière, mêlé de feuilles sèches, monta jusqu'au sommet des arbres. Comme le premier coup de tonnerre grondait, Philippe arrivait avec un chariot. Sous les coups de fouet, les cinq chevaux dont la croupe fumait, s'élançaient dans la cour; on vit la charrette osciller de droite à gauche comme si elle allait verser, mais elle se remit soudain daplomb & disparut dans

une apparence
non habituelle
longue de l'orage.

La grange.

Juan s'était mis debout & il faisait
tourner ses bras, comme pour assister le cheval.
Puis il s'est tombé sur sa chaise.

Il vit il en suite se mouva, comme les muscles
avec impétu. Une goutte d'eau lui tomba sur
la main.

« Je l'avais dit s'en va. + il ; ils n'auront
jamais fini.

Se oubliant son état, il se précipita vers
la grange. ^{Comme il courait} Tout à coup ~~un~~ d'un tourna
dans sa tête, ses yeux bourdonnaient, les
chose semblaient fuir devant lui. Il jeta
sa main contre la muraille ; mais ses doigts,
ne trouvant aucun appui, rayèrent le plâtre,
& il vint dans la fumée, tantôt sur le bord
lui qu'il se soit de la gorge.

~~Quand les gens sortirent de la grange, ils
le trouvaient inanimé & balaie.~~

Le chien était à côté de lui. Il lui avait
leché la joue ^{uniquement il} & lui frôlé ~~avec~~ l'épaul
avec sa patte, ^{comme} comme pour lui dire :

— Ouvre, réveille-toi !

IX

La cellule rentra ^{petit à petit} dans l'âme des Nivols.

Il s'ouvraient toutes peu à peu, morceau par morceau
dans leurs propriétés la terre que Bernard leur avait
enlevée. La vieille horloge continuait à montrer le temps
dans son cadran de chêne noir. Les assiettes d'étain brillaient
sur des tables de bois, s'étendant périodiquement par
Kathildr avec de petits pains de farine de seigle, de rucane
Périodiquement aussi la chiffonnière venait d'anciens
sur le seuil, versait le chiffon, les os & les vieux fer, avec

Le chien qui
était resté près de
Juan ~~de~~ il réveilla
les yeux sur l'air, s'aper-
cut que son maître
l'avait touché. Il
le chercha des yeux &
quand il l'eut vu
allongé contre la muraille
il s'approcha, l'appa-
roucha quelques instants,
frotta son corps,
lui lécha la joue,
puis se mit à lui
gratter +

Les
marches
substantives
970 m. en figure
Bernard était
ou peut-être un peu
non
non
non
non
non

Jour de la chaudière
de Jean Née qui
le Nivols avait
de la chaudière

de romaine. Chaque fois aussi il demandait 50
francs l'horloge & la ancille :

- Je vous en donnerai un bon prix.

Lalie répondait :

- Non.

La chiffonnière ne comprenait rien à ce entiè-
rement.

- Pourquoi ne voulez-vous pas les vendre. La
vente des choses dont on ne se sert plus. C'est de
l'argent qui dort.

Tous les printemps, Lalie se rendait chez un
doyen de merciers pour les grands achats. Elle aché-
tait des blouses, des gilets, des caulettes pour Pierre & Phi-
lippe "De drap & pas sur cravates". Et aussi, la con-
tinue, continuait à tailler les en l'été des deux
frères sur son merveilleux patron de papier gris. Elle
devait vendre ses gens à l'usage; il leur fallait
des lunettes pour conduire. Elle regardait l'été &
d'été :

- C'est du ^{bleu} fait?

- C'est du noir, répondait Lalie.

- Ah! c'est que je n'y vois plus.

Elle soupirait :

- Les mauvais gens doivent tous aller jusqu'à
leur mort.

Comme toujours aussi Pierre lui dit le journal
le dimanche soir. Il disait, de sa grosse voix :

"Accident, en épave, sur les..."

Le maître prenait un grand effarement & griffait
le côté avec ses deux mains.

- Ne lui parlez cela, je suis encore réveillé!

Et comme Pierre insistait sur, il fermait ses yeux
sur ses oreilles.

Il est à son
père...
à l'usage...
pour qu'il y...
soit des ancilles...
achetés...
Lalie lui...
on ne peut...
dans la...
à l'usage...

un jour Philéas la heures pas la boue. M

- Je compte à quel point lit !

- Non, non, j'ignore. + elle ; je ne veux pas
vivre.

Et ce s'agit pas de cela répondit Philéas.

La nuit des terres ^{de terre} on va vendre.

Malthide s'outa à son tour,

fière cont le veul à l'air en annonçant :

" On vend ce vent ... " Et il était le nombre
d'heures, jours et années, les heures et les aboutissants
comme c'était écrit dans le style du notaire.

Tout à coup, il ferma la page et se mit à réfléchir
entourant ses gros pouces sur le bord de la table.

- Si nous pouvions avoir cette terre-là, dit-il
en suite, en traçant avec son ongle une raie en
marge de la page, nous aurions rachetés nos sept
bonniers.

Ah! de bon sans rien dire.

Les deux instants plus tard elle ~~separa~~, elle
repara avec une flamme de feu dans les yeux et
un sourire triomphal sur les lèvres. Elle dit maintenant
un bonjour sans son tableau.

Elle la versa au milieu de la table :

- Je vois que la terre y est !

Fière jeta un rapide coup d'œil sur les
feuilles pour s'assurer que les lettres étaient
bien fermées, puis il balbutia, la lèvre à ses lèvres, bouche-
bée et curie :

- Ah! ah!...

La main eue de l'air se faisait comme un anneau
temporaire au milieu de la table. Il y en avait de

une barrière
une barrière
Philéas ne dit rien
un homme ou une
sœur
il dit qu'il n'est
naturellement pas
les mille fois
tout à coup,

de toutes nouvelles; elles brillèrent & rayonnèrent comme
 un du cristal, elles semblaient vivre ~~comme~~ d'un
~~bruit~~ ~~un~~ ~~abîme~~ tout, joyeuse de se sentir une
 forme ~~de~~ ~~une~~ ~~brillante~~. D'autres étaient noires,
 éteintes & tristes & comme au large, & les autres
 au travers les usages, au regard on les avait fait servir.
 Les deux billets de banque étaient fobs & chiffonnés
 comme des torchons. Mais ~~tout~~ c'était toujours
 de l'argent. Il paraît G. Michel c'était l'idéal
 le meilleur des deux, celui qui on peut toucher...
 Ils s'y touchaient. Pierre grattait de tous les ~~coins~~
 d'or, qu'il offre tirait les billets, Lalie ~~par~~ ras-
 semblait les pièces de cinq francs. Juste Mathilde
 restait immobile, les deux mains croisées sur la
 table. Peut-être cela même ne l'intéressait-il
 plus.

Il y avait des billets
 qui se remouvaient
 des milliards

Tout à coup Lalie retira vivement sa main
 en posant un cu, comme si elle l'avait percé
 sur du feu.

Pierre demanda :

- Tu as-tu ?
- J'ai mal au doigt.

En fin l'examina :

- Je crois que c'est un panaris.

C'était un panaris en effet. On essaya de le
 faire mourir avec des cataplasmes. Il cherchait
 Pierre, après avoir reposé son canif sur la bord
 du pot à eau, le regardait à la dernière pour s'assu-
 rer si le moment n'était pas en core trop
 d'y faire une incision.

Lalie en souffrait surtout la nuit. On était
 en plein hiver. Il y avait très fort. La brie de couvrit
 les arbres autour de la ferme & force était le vent en abîme

La femme ne dormait pas. Son corps la
torturait. Tantôt, elle le portait du lit; tantôt, elle
le plongeait dans les draps. Il battait comme un
pendule &, par les moments, elle avait la sensation
qu'on la lui écrasait entre deux poings. Elle ouït
de douleurs sous ses concitains. Elle entendait
la bris gémiss, les arbres craquer. Elle entendait
murer toutes les heures du nuit lui perçait, n'it
interminable. Tout à coup elle dressa l'oreille;
quelqu'un grattait à la porte. Qui cela pouvait
il être? Le chien peut être... Peut être une illusion...
Peut être avait-elle la fièvre... Peu de temps
après, elle n'entendit plus rien, mais le bruit
recommença. Cette fois elle sauta à bas de son
lit, jeta un châle sur ses épaules, entrouvrit dans
un coin du mur un alambic & ouvrit la fenêtre.

Un homme était debout contre la porte.

Maeriv:

- Qui est là?

L'homme leva la tête:

- C'est moi...

Le li se pencha, mit la main au dessus de
ses yeux. d'individus portait, nonc au dessus
de sa casquette, un mouchoir qui cachait
peut-être toute sa figure. Il était vêtu d'une blouse
& semblait gratter.

- Qui? Toi...? Tu es avec la femme.

L'homme hésita un instant. Puis, d'une
voix trépidante:

- Moi... Remont...

Dalie sur autel :

- Comment! Toi... user... N'as-tu rien fait là ?

- J'ai froid ! balbutia Bernard

- Va-t-en !

- J'ai faim ! continua-t-il

- Va-t-en ! répéta Dalie.

Bernard resta quelques instants inerte, frigi comme un pierre sur le seuil. On entendit quelque chose qui ressemblait à un soupir. Puis il recula de quelques pas; la fumée gela craqua sous ses pieds. Il se tourna du côté de l'écurie :

- Vous me laissez au moins entrer dans l'étable ...

Dalie ricana :

- Vas-y ! j'appelle mes frères ; ils t'en feront sortir à coups de fourche.

- Je n'en suis pourtant pas un chien, gémit Bernard.

- Si ! cria Dalie, d'une voix impitoyable.

Tu es un chien !

Bernard comprit qu'il ne l'attendrait pas. Il se dirigea, en trebuchant dans la fumée, vers la barrière, l'ouvrit doucement et, après être sorti, la referma avec soin pour qu'on ne peut rien lui reprocher. Puis de son pas dur, il gagna la route.

du bois sifflait tout jours, les arbres comme un valet de s'agiter. Au dessus de la terre s'étendait un

* J'ai mal aux pieds, je suis trop fatigué, j'ai besoin de repos, j'ai peur de la neige, j'ai peur de la nuit, j'ai peur de la solitude, j'ai peur de la mort.

Dalie, une fleur.

- Va-t-en !

- Tu vas va-t-en

ou va-t-en

Bernard.

Je n'en suis pourtant pas un chien, gémit Bernard.

Le ciel noir se couvrait de nombreuses étoiles⁵⁵
non pas de ces étoiles éclatantes & chaudes qui transfor-
ment en féerie les nuits d'été, mais des étoiles pâles
& froides, qui elles mêmes semblaient glacées,
par l'âpre bise. Lelie n'avait pas quitté la
fenêtre. Le corps toujours penché ~~hors de la fenêtre~~^{à l'extérieur},
l'oreille tendue, elle écoutait les pas de Bernard qui
se traînaient sur la route. Au bruit qu'ils faisaient
elle devina qu'il était chaussé de sabotots & que
ces-~~ci~~ étaient brisés. L'ayant elle n'entendit
plus rien, elle pressa plus fortement contre sa
poitrine sa main gauche, sa main malade,
allongea la main droite du côté où Bernard
s'éloignait & tandis que son doigt muet
& muet coupait l'air, après de bien montrer que
son cœur était fermé à tout jamais pour le
frère maudit, elle lança un anathème
définitif dans la nuit glaciale :

— Chien !

11/10
3

